

Résumé

Longtemps, les rumeurs ont été condamnées comme irréalistes. **Dans cette hypothèse**, la croissance des grands médias aurait dû les abolir / en garantissant une communication saine.

Mais ces énoncés officieux persistent, complémentaires des canaux authentifiés. **En effet** ces visions alternatives sont / nécessaires. Quand les experts voudraient les faire taire, le politique vante **inversement** le libre accès ainsi permis à toutes les / versions du réel.

D'ailleurs, elles révèlent le caractère inconscient et collectif de l'assimilation du savoir et la décorrélation /entre propagation et fiabilité des informations. Elles manifestent que la recherche de preuve est **paradoxalement** souvent consécutive à la croyance. /Voyez la religion : les chrétiens admettent originellement un discours rapporté. 110 mots.

Dissertation

Introduction (qui commence par l'**accroche** !)

1)Téléphone arabe 2) Inné/acquis 3) Publicité 4) *Truman Show* 5) Processus de socialisation 6) Doute cartésien 7)...

Sujet + analyse : « bagage » (Utile Léger Transportable) « bouche-à-oreille » « oui-dire » (parole entendue ou lue) « opinions /croyances » (possiblement fausses, incomplètes, incertaines)

Reformulation : Notre vision, parfois incertaine, du « monde qui nous entoure » (de la réalité), serait majoritairement façonnée par la société, sans que nous en ayons conscience, sans que personne ne prenne la responsabilité de ces paroles qui circulent.

Enjeux : Comment peut-il à la fois en être conscient et dire que nous n'en avons pas conscience ?

- Cela suggère que ceux qui cernent le mécanisme peuvent manipuler les autres (marketing...), avec un rapport de plus en plus distant entre ce contenu véhiculé et le « monde qui nous entoure ». Comment en ont-ils pris conscience ? Quels outils ? Comment se libérer de leur influence ? Si ce bagage reste trop léger pour accéder à une vraie connaissance, est-ce parce que nous ne prenons pas nos responsabilités ? (ce sont nos bouches, nos oreilles...)

Problématique :

Plan :

I – La plupart des individus ne discernent pas à quel point leurs croyances sont fondées par leurs interactions sociales.

1.A notre insu, nos mentalités sont modelées par notre entourage.

Montrer des personnages jeunes permet tout particulièrement de montrer comment cela se façonne. « On ne m'a encore parlé de rien » (Cécile, 1^e partie). Dans l'attente de s'instruire, elle ne cherche pas à s'interroger elle-même pour trouver une vérité. Elle est sans « bagage » à la sortie d'un couvent qui l'a coupée des « on-dit » du monde, attend les dîners pour savoir comment on va la définir (« gauche », « jolie »...). Elle n'aura pas conscience de la manière dont Valmont et Merteuil l'éduquent en libertine, naïvement confiante. De même, idéal républicain acquis par Lorenzo, sans doute à la fois au contact des Strozzi et en lisant Pétrarque et en rêvant à Brutus. Descartes essaie d'en faire abstraction.

2.Animal social, l'homme communique par ses conversations des « croyances, opinions, idées, images ». C'est là un vecteur très efficace. Dans la société parisienne peinte par Laclos, les rumeurs circulent très vite (rend visible le phénomène). A la fin des *Liaisons* le lecteur découvre les ragots sur Merteuil, colportés par sa cousine qui n'est même pas allée la voir (raison : peur de voir la honte rejaillir sur elle, car c'est un membre de sa famille). Discussion parfois seul à seul -not. lettre mais aussi beaucoup au théâtre, lors de dîners, à l'Opéra... Merteuil jouait aussi sur ce principe pour ruiner la réputation de Prévan en mettant en scène son intrusion dans sa chambre, comptant sur une propagation rapide de l'information, non vérifiée, qui précipiterait la chute de celui-ci. On voit aussi chez Musset des rumeurs prendre naissance, soit à propos du couple Cibo « Ils paraissent tout à fait raccommoés. J'ai cru les voir se serrer la main », soit à propos de théories complotistes et superstitieuses sur les raisons de la mort du duc, potentiellement d'origine satanique : « Il en résulte que six Six ont concouru à la mort d'Alexandre » (importance de montrer autant de personnages secondaires dans le drame pour faire émerger ce bouche-à-oreille).

3.S'entretient d'autant mieux que facilité, confort de la passivité. Risque de basculer plus vite vers l'erreur. Légèreté intrinsèque du « bagage ». Cause : mensonge « plus plausible, plus tentant pour la raison » que la vérité. Loi de Brandolini ou principe d'asymétrie des baratins. Effet Mandela (mort en prison !?) : faux souvenir collectif, fausse vision

4.Il existe aussi des canaux officiels et non seulement le bouche-à-oreille, qui est utilisé le plus « souvent ». Mais ces canaux institutionnels sont alors souvent identifiés comme le lieu d'une transmission consciente et connue.

Arendt montre comment le gouvernement américain cherchait activement à justifier la guerre du Vietnam, mais que cette propagande était précisément détectée comme telle par la population qui n'était pas dupe, précisément en raison

d'un phénomène de bouche-à-oreille, dans laquelle la presse tenait sa place, mais aussi grâce aux récits des soldats, des « déserteurs », etc. (« Du mensonge en politique »). Les enseignements officiels sont perçus de même par Lorenzo comme trahissant la réalité : « je ne méprise point les hommes : le tort des livres et des historiens est de nous les montrer différents de ce qu'ils sont » (III, 3).

Transition : même si les bruits qui courent modèlent les mentalités de la plupart des gens sans qu'ils en aient conscience, le fait que Kapferer analyse et théorise ce processus dévoile qu'il est quand même possible de prendre conscience de ce processus, et même de le contrôler.

II – Ce mécanisme est parfaitement connu de certaines personnes qui le maîtrisent et s'en affranchissent.

1. Ce bagage est parfois très consciemment construit chez des victimes par des manipulateurs qui se sont affranchis eux-mêmes de cette réception involontaire, maîtrisent et exploitent le phénomène pour faire croire. Dans nos œuvres un personnage qui pousse ce contrôle à son maximum est Mme de Merteuil qui a parfaitement compris ce qu'il faut dire en public pour que personne ne la soupçonne. Elle affecte d'avoir exactement le même bagage que les autres alors qu'elle a étudié solitairement pour en savoir bien davantage. (lettre LXXXI). De même, le Cal Cibo, manipulateur, parvient à ne pas croire l'« image » de « femmelette » entretenue par Lorenzo pour tromper le duc, not. avec son feint évanouissement (I, 4). Alors que cela fonctionne pleinement avec Alexandre, incapable d'imaginer un autre moyen d'accéder au réel « je voudrais bien savoir comment je n'y croirais pas », le prélat murmure de son côté : « c'est bien fort ». On a ainsi deux cercles dans ces deux fictions : celui des gens facilement dupés, et celui des personnes capables de faire croire, et qui se démasquent mutuellement, parce qu'elles sont lucides sur le processus. Emancipation et introspection qui donnent une indépendance. En toute logique mentir suppose de connaître la vérité (Arendt « la vérité a trouvé son dernier refuge dans le menteur »). (on peut diviser ce point : 1. Prise de conscience 2. Manipulation)

2. C'est le travail des chercheurs de vérité de dissoudre les potentielles spéculations que ce mécanisme peut entraîner, afin de donner un repère lorsque les bruits qui courent s'écartent trop du « monde qui nous entoure ». On peut refaire des calculs pour réfuter des poncifs. Les sciences physiques mettent en œuvre le doute sur les impressions premières de nos sens, vérifient des causalités, lèvent des superstitions. L'historien essaie de faire la part des choses entre l'opinion et la « vérité de fait » (Arendt), de dissocier cette dernière de « l'interprétation ». Le journaliste essaie de faire la même chose pour le temps présent, même s'il a le droit de donner son avis (il suit une ligne éditoriale) : « une presse libre et non corrompue a une mission d'une importance considérable ».

Transition : Prendre conscience de ce que nous acquérons naïvement au contact de la société permet de nous affranchir, voire de manipuler ou, plus honnêtement, de rectifier les croyances. En fait, cette conscientisation est nécessaire pour discerner dans ce « bagage » (nécessaire, voué à être utile) ce qui n'est pas néfaste et permet une authentique société.

III - Prudence et responsabilisation s'imposent pour maîtriser collectivement le processus : que chacun maîtrise avec discernement sa bouche et ses oreilles.

1. Echec et dégâts : Un « bagage » est fait pour être utile mais ces croyances sont souvent néfastes. Dégâts : Cécile avilie et désabusée par idées et croyances transmises par les libertins. Lorenzo perdu lui-même par le processus de manipulation etc. Autosuggestion : à être la bouche on devient oreille soi-même. Ex d'autosuggestion chez les 3 auteurs. « plus un menteur réussit, plus il est vraisemblable qu'il sera victime de ses propres inventions » (Arendt, exemple de la sentinelle). Confusion maximale.

2. Responsabilisation : nous sommes les « bouche[s] » et les « oreille[s] ». Filtrer les informations en fonction de leur utilité/bonté/vérité ? 3 tamis (dits de Socrate !). On peut penser à Mme de Rosemonde qui ne publie que certaines lettres, de Merteuil et non de Valmont (par intérêt, pour ne pas choquer ?). Savoir quand il faut écouter aussi : Tourvel aurait dû écouter les rumeurs sur Valmont « je meurs pour ne vous avoir pas crue ».

3. Mais nécessité du processus, notamment pour vie politique, pas tellement pour connaître « monde qui nous entoure » (vérité au singulier peut suffire) mais monde que nous voulons construire ensemble (au pluriel). Seule l'idéologie parle d'une seule voix. Accepter cacophonie à condition de s'exprimer le plus rationnellement possible, et dans l'écoute de la position d'autrui (Homère avec les Troyens). Musset et Laclos donnent la parole à des personnes très différentes, et restituent des voix très singulières, reconnaissables (chacun a son style).

CCI. En définitive, nous vivons bien dans une société qui nous imprègne à notre insu de croyances, d'opinions, d'idées et d'images. Laclos montre particulièrement la dimension collective de la construction des réputations. Toutefois, nous pouvons nous émanciper de ce processus d'acquisition en l'analysant, en prenant du recul, afin de devenir maître de nos pensées, voire des destinées des autres, comme Lorenzo ou le cardinal Cibo. Mais nous devons surtout assumer notre part de responsabilité dans cette transmission.